



Veerle Beernaert, mariée à Philippe Lagae, est mère de quatre enfants: Louise, Marie, Lize et Maud. Vous pouvez les rencontrer à l'AZ Groeninge à Courtrai, où elle travaille en tant que technologue de laboratoire médical. Elle aime voyager, lire et faire du sport. Et si possible, elle préfère combiner voyage, lecture et sport.

Pouvez-vous décrire brièvement comment vous avez commencé avec l'ultra running?

Il y a dix ans, j'ai commencé à courir. Il est vite devenu évident que les courtes distances n'étaient pas vraiment mon truc. Après quelques mois j'ai décidé de participer au 20 km de Bruxelles. Quelques semi-marathons ont suivi et moins d'un an après mon début de course à pied j'ai couru mon premier marathon (Rotterdam 2007). La plupart des gens ont dit qu'il ne fallait courir qu'un marathon par an et j'ai écouté cela pendant les deux premières années. Maintenant, je ne suis plus ce principe.

Peux-tu nous parler brièvement de ton expérience au Spartathlon?

Quand après quelques années j'avais déjà couru beaucoup de marathons, j'ai commencé à rêver d'autre chose. Je me suis aventuré dans une course de 50 km, quelque temps plus tard environ six heures et 100 km ont suivi et enfin un 24 heures. J'ai vite décidé de courir le Spartathlon, mais au final il m'a fallu quelques années de plus avant d'être au départ de cette course mythique. C'est devenu une véritable aventure, le match de ma vie. J'ai atteint l'arrivée, après 34h14' et 246 km plus loin j'ai pu toucher les pieds du roi Léonidas.

Vous venez de participer au Spartathlon. De nombreux organisateurs étrangers vous voient figurer sur leur liste de participants. Participez-vous consciemment à des compétitions étrangères en tant qu'entraînement, ou avez-vous une sorte de liste de compétitions que vous aimeriez organiser?

Parce que je cours beaucoup de marathons et d'ultras, j'ai commencé à chercher à courir au moins une grande course par an à l'étranger. Je n'ai pas de liste de seaux, mais il y en a encore quelques-uns que je veux essayer un jour. Je préfère les courses d'un jour. J'avais un peu peur de participer à une course par étapes. J'ai toujours pensé qu'à la fin de la semaine, par exemple, je ne sortais pas des starting-blocks. J'aimerais essayer quelque chose comme ça à l'avenir.

Vous travaillez également dans un système de quarts. En conséquence, vous travaillez parfois de nuit. L'ultra running peut-elle être combinée avec le travail de nuit? Votre corps s'y habitue-t-il?

Je travaille parfois la nuit pendant une semaine entière. Soit sept quarts de nuit de dix heures. Mais cela garantit apparemment que je peux bien gérer si je dois faire une course extrêmement longue, je ne souffre pas beaucoup de creux. Je peux facilement passer la nuit.

De toutes les courses que vous avez déjà courues, laquelle préférez-vous?

Le Spartathlon est numéro un en termes d'ambiance, d'expérience, ainsi que d'arrivée. Le parcours en lui-même ne mérite pas 10 sur 10 car vous marchez les plus belles parties pendant la nuit dans le noir. Mais rien ne pourra jamais égaler ce match. A moins que je revienne et que je la trouve encore plus belle.

Merci pour l'interview Veerle.

Kevin Simons